



Sean Lockel/Stock

Quand les femmes font leurs comptes

« **M**anon paye ses cours de développement personnel avec son argent personnel dans le but d'affirmer qu'elle peut se "réaliser" sans

le soutien financier de son ami. » De son côté, Léa épargne sur un compte individuel pour anticiper une rupture potentielle avec son compa-

gnon, tandis que Florence, qui gagne beaucoup moins que son mari, entend contribuer autant que lui aux dépenses du ménage. Voilà quelques exemples de pratiques sociales de femmes dans leur rapport à l'argent, que d'aucuns qualifieraient sans détour de basement calculatrices. Pourtant la sociologue Laurence Bachmann nous en propose une lecture plus complexe. Inscrits dans un « souci de soi », de tels comportements pécuniaires révèlent une profonde préoccupation de ces femmes à maintenir une égalité de statut au sein du couple. Une théorie que la sociologue n'applique qu'aux femmes des classes moyennes à capital culturel élevé, lesquelles seraient particulièrement soucieuses d'un « idéal démocratique » dans les rapports sociaux de sexes au sein de la famille. C'est cependant sur un mode exclusivement individuel, confiné dans

les limites du « souci de soi », que les femmes s'approprient cet idéal démocratique. Un phénomène qui, selon la sociologue, travestit les « problèmes sociaux relatifs à la domination masculine en problèmes personnels, psychologiques, relationnels et éthiques ». Et qui – par l'entremise notamment de l'abondante littérature sur le développement personnel –, conforte une conception du couple comme « îlot isolé des rapports sociaux ». Ainsi, la critique sociale des rapports de sexes ne dominerait plus les velléités émancipatrices des femmes d'aujourd'hui. Une « dépolitisation » qui ne lasse pas d'interroger quant à l'héritage des luttes féministes des précédentes générations... ■

L.F.

Laurence Bachmann, *De l'argent à soi. Les préoccupations sociales des femmes à travers leur rapport à l'argent*, Presses universitaires de Rennes, 2009.

Les services à la personne : combien d'emplois ?

Des travaux ménagers aux soins esthétiques à domicile en passant par la livraison de repas ou le soutien scolaire, etc., le secteur des services à la personne représente entre 1,27 et 1,9 million d'emplois en France. D'où vient une telle différence entre les estimations ? Les services à la personne regroupent des activités diverses impossibles à rassembler sous un même toit. Dans le secteur, un même emploi peut être rémunéré

directement par un particulier pour une part et être salarié (chez le même particulier ou chez un autre) pour une autre part. Le cas n'est pas rare : il concerne près de la moitié des personnes (44 %) d'où des risques de double comptage par les statistiques. Plusieurs tendances sont avérées. La grande majorité des emplois (85 %) relève d'une activité de gré à gré contre 15 % d'emplois salariés au sein d'un organisme. Le temps partiel est fréquent, de même

que la pluriactivité au sein du secteur (une même personne pourra assurer différentes activités de services), mais aussi venant d'ailleurs, enseignement et agriculture notamment. L'estimation haute des emplois à la personne additionne l'ensemble des emplois recensés. La seconde intègre, elle, un coefficient modérateur pour tenir compte des doubles comptages. Sur ces bases de calcul différentes, le nombre d'emplois créés entre 2005

et 2007 diffère également : 320 000 pour la première contre 158 000 pour la deuxième, soit 52 000 emplois en équivalent temps plein. La deuxième estimation, par les critères qu'elle intègre, semble plus près de la réalité mais reste d'une précision très relative. ■

BENOÎT RICHARD

Florence Jany-Catrice, « Combien d'emplois dans les services à la personne ? », *Les chantiers de l'institut pour le développement de l'information économique et sociale*, note de travail n°6, juillet 2009.